

## Le Grenelle de l'Estuaire

*"Faire de notre estuaire un modèle de développement durable."*



### Atelier n°2 du Grenelle de l'Estuaire

## Enjeux de territoire

*Compte-rendu synthétique réalisé à partir de l'enregistrement son de la réunion*

Plus de 120 personnes, issues des cinq « collèges »<sup>1</sup> du Grenelle de l'Environnement ont participé le 5 février 2009 à Toussaint, à la **première réunion de l'atelier « Enjeux de territoire » (énergie et habitat, mobilité et transports, déchets et climats)**, présidé par **Jacques Duchemin**, ancien président du Pays des Hautes Falaises et de la CCI de Fécamp.

Après une ouverture en plénière, les participants ont été invités à travailler en trois « sous-groupes », avec l'aide de « facilitateurs » qui leur ont apporté leur expertise.

La synthèse des travaux des groupes par leurs rapporteurs a permis de dégager de nombreuses pistes de travail.

Les dates du **25 mars et du 6 mai 2009** ont déjà été retenues pour des travaux en groupes et en plénières.

### **I. L'OUVERTURE DES TRAVAUX : « UN MOMENT DE SERENITE AU MILIEU DE LA CRISE » ...**

**ANDRE-PIERRE ROUSSEL**, maire de Toussaint, ouvre la réunion et rappelle l'objectif du Grenelle de l'Estuaire : **l'émergence de projets alliant innovation économique et développement durable**. Maire d'une commune rurale tournée vers la mer, le maire de Toussaint, comme beaucoup d'élus de l'Estuaire, est sensible au thème de l'énergie auquel la journée est en partie dédiée.

**JACQUES DUCHEMIN**, président de l'atelier « Enjeux de territoire », ancien président de la CCI de Fécamp, ancien du Pays des Hautes Falaises et de son conseil de développement, aujourd'hui très impliqué dans l'action sociale et porteur d'un projet de moteur de voiture de compétition électrique, salue l'initiative du Grenelle de l'Estuaire, au sein duquel **tous les débats seront possibles au-delà des divergences d'intérêts et d'opinions**.

**ALAIN BAZILLE**, président du Pays des Hautes Falaises, président de la communauté de communes de Valmont, conseiller général, exprime également sa satisfaction de voir réunis les 5 collèges du Grenelle de l'Environnement **autour de questions fondamentales qui permettront de construire un avenir commun aux différents territoires - urbains, ruraux et maritimes - de l'Estuaire**. Il attend de l'atelier « Enjeux de territoire » du Grenelle de l'Estuaire « une confrontation cordiale d'où pourront jaillir les espoirs de demain. »

<sup>1</sup> Elus et collectivités, Etat, associations et ONG, employeurs et salariés.

**JEAN-PAUL LECOQ**, député-maire de Gonfreville-Lorcher, revient sur les enjeux sur lesquels tous les participants sont appelés à travailler :

- la région est confronté à des problèmes d'élimination des **déchets** - l'enfouissement est trop fréquent ;
- **L'Estuaire doit s'unifier** de part et d'autre de la Seine, grâce à une **politique des transports ambitieuse** qui permettra d'imaginer un nouveau mode de vie régional.
- L'Estuaire doit développer son **indépendance énergétique**, en particulier en matière de chauffage, grâce à la biomasse.

Le Grenelle est « **un moment de sérénité au milieu de la crise** », au cours duquel il sera possible d'évoquer l'aménagement du territoire de l'Estuaire.

**PATRICK LEGRAND**, vice président de la CNDP et garant du Grenelle de l'Estuaire, souligne l'originalité la démarche sont il attend de « réelles avancées ». Son rôle de garant du Grenelle est à ses yeux une « **posture expérimentale** » qui s'articule en plusieurs « postures » :

- celle d'**observateur**, chargé de vérifier l'équilibre de la parole entre les intervenants, qui doivent pouvoir s'exprimer librement et sincèrement. Jusqu'à le Grenelle lui a donné entière satisfaction ;
- celle de « **commissaire de la concertation** » : soit, un rôle de recours, de facilitateur, pour favoriser l'expression de tous. (paroles, enjeux, engagements).

Un « garant, enfin, ne peut **en aucun cas donner son avis ni influencer le débat**.

**EDOUARD PHILIPPE**, maire adjoint du Havre, conseiller général, animateur du Grenelle de l'Estuaire met l'accent sur l'**exemplarité** de la démarche. « Nous avançons vite et il **ne faut en regarder que les bons côtés : l'émergence de projets concrets, la confrontation de personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble**. Nous nous améliorons chaque fois un peu plus en avançant ».

**ERIC SCARANO**, directeur général des services du Pays des Hautes Falaises et de la communauté de communes du canton de Valmont explique le programme de l'atelier et la méthode proposée aux participants.

**ODILE MOSER** (mission d'appui du Grenelle) présente avec Eric Scarano les thèmes et les « régulateurs » des trois groupes de travail :

- **Energie et Habitat**, régulé par **PAULE VALLA**, chef du servie Habitat et Construction à la DRE de Haute Normandie.
- 
- **Déchets et climat**, régulé par **THIERRY AUBRY** (cabinet ADEKWA).
- **Mobilité et transports** régulé par **PATRICE SALINI**, économiste des transport), professeur associé à la Sorbonne (paris IV), responsable du master « transports, logistique, territoire et environnement », consultant, et **MADELEINE BROCARD**, professeur émérite (Université du Havre), géographe spécialiste de l'aménagement du territoire et de la mobilité.

## II. SYNTHÈSE DES SOUS-GROUPES. LES AXES DE TRAVAIL PROPOSÉS.

---

### . Le sous-groupe Energie et Habitat

**PAULE VALLA** souligne que son groupe a identifié **5 enjeux majeurs** :

- 1) La nécessité de **réduire la dépendance énergétique de L'Estuaire à l'égard des énergies fossiles**. Le groupe souhaite, dans son ensemble, qu'une réflexion soit dédiée aux nouveaux modes de production d'énergies renouvelable. Le territoire de l'estuaire présente dans ce domaine de nombreux atouts (développement de l'éolien, captage de l'eau grâce au relief des falaises, énergie des courants marins)
- 2) Ces nouveaux modes de production doivent accompagner un effort en faveur de la **baisse de la consommation d'énergie. Le bâtiment est au centre de cette démarche**. La filière toute entière doit s'adapter à de nouvelles normes plus écologiques (les entreprises et les architectes, notamment) grâce à un **effort important de formation**. Un travail de réflexion doit s'engager sur les performances énergétiques du bâti existant, qui conserve la plus grande part au sein du parc immobilier.
- 3) **Le monde agricole de l'Estuaire doit se rapprocher des professionnels du bâtiment afin de créer des filières locales d'habitat durable**. Une réflexion doit s'engager sur la **production d'éco matériaux au sein de l'Estuaire** (lin, chanvre, etc.) pour une construction plus écologique.  
**La proposition d'un cluster dédié à la production de biocarburants** à été avancée (tous les constituants d'un tel pôle sont présents dans l'Estuaire : usines de production d'automobiles, raffineries, agriculteurs, etc.). Ces projets ne doivent pas pour autant nuire à la production alimentaire. L'objectif est la **création d'emplois locaux « endogènes »** (non délocalisables).
- 4) La **production de bâtiments écologiques restera sans effet sans un travail sur l'urbanisme** (par une densification du bâti notamment) dans un but à la fois d'économie de l'espace (par exemple au profit de l'agriculture), d'économie d'énergie, de réduction des coûts et sans le but de redonner le goût et le sens du "vivre ensemble".
- 5) Les participants proposent la constitution d'un groupe de travail composé d'élus : **les collectivités locales doivent montrer l'exemple**, afin que le monde économique suive. La recherche d'un progrès social et sociétal devra rester une composante forte de cette démarche.

Certains participants ont souhaité, par ailleurs, éviter une trop grande segmentation des thèmes des groupes et ont proposé d'aller plus loin, par exemple via des contributions échangées sur le site Internet du Grenelle.

### . Le sous-groupe Déchets et climats

**THIERRY AUBRY** indique que deux lignes de force se dégagent des débats du sous-groupe :

- **la valorisation énergétique des déchets**
- **la lutte contre le réchauffement climatique.**
- 

Il propose de les traiter en quatre axes de travail :

1) **La réduction de la production de déchets ménagers.**

On l'obtiendra :

- grâce à des normes plus strictes sur les emballages des produits de la vie courante, en amont ;
- par un meilleur tri des déchets, en aval.

Le groupe propose un développement du compostage des déchets dans l'Estuaire. Il ne sera possible qu'avec un certain volontarisme des collectivités locales, notamment par le biais d'une fiscalité incitative.

2) **L'enjeu du traitement des déchets** est également essentiel.

Les participants ont estimé qu'il faudra arrêter d'enfouir et engager une réflexion sur le recyclage.

3) **La réduction du volume des déchets industriels et agricoles** est une question centrale : il est 10 de fois supérieur à celui des déchets ménagers.

Le groupe estime qu'il faut travailler dans le sens de la réduction des déchets à la source et souligne le rôle des chambres de Commerce et d'Industrie et des chambres des Métiers (l'Estuaire accueille beaucoup d'artisans).

4) Tous ces éléments doivent être portés par une **volonté politique**

Le groupe propose la réalisation d'un **diagnostic au sein de l'Estuaire sur la production des déchets de toute nature.**

## . Le sous-groupe Mobilité et Transports

Les participants sont accompagnés par deux « régulateurs » pour aborder les questions de la mobilité, de transports de voyageurs et de marchandises.

**MADELEINE BROCARD** fait la synthèse des questions et des propositions du groupe.

**PATRICE SALINI** reformule les pistes de travail pour le transport de marchandises.

### 1. D'une façon plus générale, le Grenelle de l'estuaire reflète un besoin de :

- **mieux identifier les problématiques**, à l'échelle de l'Estuaire, pour adapter les solutions ;
  - **approfondir séparément** des questions spécifiques, concernant la **mobilité** des personnes et les **transports** de marchandise ;
  - **replacer le transport au sein des grands enjeux** liés au progrès économique, social et au développement durable. Ainsi, en matière de lutte contre le changement climatique, on doit prendre en compte les engagements pris aux différentes échelles de décisions et réfléchir aux moyens d'atteindre ces objectifs (ex : réduire la production de gaz à effet de Serre ou la consommation énergétique de 20%) ;
- => **articuler en permanence les grands enjeux et l'échelle locale** (penser fret et flux, intégration du système sur l'ensemble du territoire).

### 2. Quelles actions concrètes proposer à l'échelle de l'Estuaire ?

- **réaliser un bilan CO2 de l'Estuaire** (une étude a déjà été réalisée par l'ADEME) ;
  - **mettre en place un Plan Climat territorial au niveau de l'Estuaire** (l'ADEME y travaille avec les Régions. Un document national propose un guide) ;
  - analyser les **ressources et l'état du territoire** (raréfaction du carbone, impacts industriels et liés à l'urbanisation, retard du territoire en terme de transports, etc.)
- ⇒ *des enjeux sont à cadrer et à rediscuter pour envisager des solutions.*
- une réflexion est à mener autour d'un **Plan de Déplacement Employés** (PDE) et du PDU : développer le covoiturage, l'auto - partage – transports doux, voitures propres... => des pistes pour l'avenir ;
  - **il faut étudier les possibilités de desserte** de certaines zones (quid de la **perméabilité de certaines zones** pour les transports en commun et quelles solutions ?) -> améliorer l'intermodalité (par exemple, mettre des vélos dans certains trains pour les habitants des communes éloignées des gares desservies) ;
  - **mettre en réseau les études réalisées en matière de transport et de logistique** (l'Estuaire est un mille feuille territorial qui recouvre différentes échelles. 7 à 8 études, au moins, sont en cours). Cette nécessité d'une mutualisation des moyens est soulignée à plusieurs reprises (les acteurs ne se côtoient pas, alors qu'ils travaillent sur des projets identiques). La mise en commun d'informations permettra à l'Estuaire de tirer profit des expériences pour que « chacun ne recommence pas à zéro ».

=> **Le groupe propose de créer un observatoire des transports de l'Estuaire**, afin que les citoyens puissent prendre connaissance de ces diagnostics.

#### D'autres pistes de travail

- « Peser » en faveur d'une meilleure **liaison ferroviaire entre Paris et la Normandie** (à l'heure de la réunification possible d'une Normandie de plus de 600 000 habitants, il est temps de travailler à un schéma de desserte...).

- **Anticiper les flux futurs** (on va vers une explosion du transport de marchandises)  
=> travailler à une meilleure répartition entre les modes (fluvial, ferroviaire, routier), **repenser le réseau ferroviaire**, car certaines lignes existent et sont inoccupées ou sous-utilisées (cette opinion de certains participants mérite, explique Patrice Salini une analyse raisonnée, partagée sur ce sujet).  
=> **Urgence des problèmes de desserte et problème de l'incidence sur les sillons** -> penser le schéma avant 2025 !
- => **Ne pas forcément « diaboliser » la route**, dont il faut souligner les efforts en termes de réduction de gaz à effet de serre. La mise en place et la réalisation des projets d'aménagement sont des opérations longues : **il est de toutes façons incontournable d'utiliser les transports routiers en l'absence d'offres alternatives**. Le problème est aussi d'avoir une approche ouverte, intégrant les différents scénarios technologiques crédibles, qui touchent tous les modes.
- **Repenser les différents types de transport et les besoins** – les dissocier (transports vers la Région parisienne, vers les autres régions de France, transports initiés par les bassins de vie et répondant aux différents besoins, transports locaux...)

#### Améliorer l'information

- **Améliorer le rapport avec les élus**, pour faire avancer plus rapidement les procédures.
- **Décloisonner** les communautés de communes - Repenser les compétences des transports à une échelle plus large, notamment pour le transport à la demande)
- **Former les transporteurs**.
- **informer les citoyens** (mal informés, ils ne sont pas au courant des solutions qui leur sont offertes => informer pour désenclaver).

### **3. Les pistes pour les prochaines réunions :**

- Découper la réalité en problématiques – pour mieux les traiter.
  - o Scinder fret/voyageurs et les faire converger ensuite.
  - o Etablir des zonages à différentes échelles (nationale, régionale, des bassins de vie...) et par zones d'activités
  - o penser les projets sur le court, et long terme

**Le groupe pose la question de la continuité de la démarche et de la dynamique enclenchées par le Grenelle... Après le Grenelle...**

### **III. LES INTERVENTIONS DE CLOTURE DE LA REUNION.**

**JACQUES DUCHEMIN**, remercie les régulateurs qui ont su faire avancer les débats.

Il rappelle que **l'Estuaire devra aussi savoir s'ouvrir aux régions voisines, faute de quoi ses efforts seront vains...**

**ERIC SCARANO** appelle les participants à partager leurs expériences sur le site du Grenelle : <http://www.grenelle-estuaire.fr/>

**ALAIN BAZILLE** souhaite qu'une **volonté politique se dessine** grâce aux travaux accueillis par la communauté de communes du canton de Valmont, afin que des actions concrètes prennent forme rapidement à la suite du Grenelle de l'Estuaire. ▲